

dimanche, 16 juin 2013 14:17

Gouverner le Moyen-Orient par le chaos.....

IRIB-Le remodelage américain du Moyen-Orient s'appuie essentiellement sur des conflits de « basse intensité » ...
 ...et sur la transformation culturelle à marche forcée. Les impérialistes, anglo-saxons, sionistes ou pétro-monarques, cherchent tous à provoquer un pourrissement interne des sociétés car c'est le seul moyen à leur disposition pour étendre leur domination sur de larges zones. Leur méthodologie commune se résume en quelques mots : diviser le bas pour unifier le haut.

D'autres noms : destruction créatrice, démolition contrôlée, *Ordo ab chao*, dissoudre et coaguler, stratégie du choc, stratégie de la tension, problème-réaction-solution, schismogénétique (Gregory Bateson) ou polémogénétique (Gaston Bouthoul).



Divers compendiums sur ce thème de la production scientifique et rationnelle de conflit à des fins de contrôle social ont été écrits, dont celui intitulé « Gouverner par le chaos. Ingénierie sociale et mondialisation » (Max Milo, 2010). Rédigé comme un manuel d'introduction aux techniques d'entropie sociale provoquée, cet ouvrage récapitule les fondements théoriques et les grandes orientations de l'ingénierie sociale, laquelle s'est beaucoup appuyée au 20ème siècle sur la cybernétique, les sciences de la gestion et les découvertes de la psychanalyse et de la psychologie comportementale.

À la suite de cet ouvrage, nous appellerons cette méthode de management volontairement destructeur des groupes humains : l'ingénierie sociale négative. Cette démarche « diabolique » au sens étymologique de « celui qui divise », consiste à faire entrer l'humanité dans un état de crise permanente et perpétuelle, mais toujours sous contrôle, démarche paradoxale et aboutissant à un effet double et apparemment contradictoire : diviser, décentraliser et désorganiser toujours plus le bas de la pyramide sociale, ce qui permet, par effet de vases communicants, d'unifier, de centraliser et d'organiser toujours mieux le haut de cette même pyramide sociale. Accélérer artificiellement l'entropie des groupes humains en amplifiant les tendances centrifuges qui les parcourent, pour produire par contraste de la négentropie centripète au niveau du contrôle. En un mot : « vampirisation ». Tel est le nom littéraire de ce transfert d'énergie et d'information.

Exacerber les rivalités mimétiques identitaires

Cette « division du bas » s'appuie notamment sur ce que René Girard a repéré sous le terme de « rivalité mimétique » (ou Jacques Lacan de « capture imaginaire »). Il s'agit du processus de montée aux extrêmes et de crescendo de violence qui saisit deux acteurs engagés dans un rapport de forces. On le connaît aussi sous les termes de « vengeance », ou de « vendetta », parfaitement exprimé dans la loi du Talion : « Œil pour œil, dent pour dent » (complété, dit-on, par Gandhi : « ... et le monde finira aveugle. »)

D'après René Girard, ce n'est cependant pas l'Hindouisme mais le Christianisme, par l'imitation du Christ refusant la vengeance et s'offrant en bouc émissaire à ses bourreaux, qui doit permettre de sortir honorablement de ce mécanisme comportemental schismogénétique et producteur d'une spirale de violence infinie. Ne pas répondre à la violence par une autre violence en miroir semble bien être le seul moyen d'en finir avec la violence. (Même si, à force de s'effacer devant autrui, on risque tout simplement de disparaître).

À l'opposé, l'ingénierie sociale négative consiste à produire de la violence, ou du moins du

séparatisme, de l'envie de se séparer. Comment ? Dans un premier temps, en s'appuyant sur ce que Freud a appelé les « petites différences narcissiques » pour les exacerber au maximum et les rendre insupportables. Aucune société n'étant parfaitement homogène, il suffira de repérer les éléments hétérogènes pour les stimuler, les cultiver, les amplifier, les grossir. Rompre la coexistence pacifique de gens qui se ressemblent, mais pas totalement, en soulignant leurs petites différences afin d'aboutir à la constitution de camps tranchés, opposés et irréconciliables. Les séparatismes peuvent donc être régionalistes, ethnicistes, culturalistes, mais aussi sexuels (entre hommes et femmes) : ils ont toujours une dimension profondément « identitaire », de droite (ethnico-culturelle) mais aussi de gauche (théorie du genre, homophilie/hétérophobie).

La dislocation des États-nations (et de tout groupe humain) s'appuie sur la « fabrication des camps » : faire monter les rivalités mimétiques en germes dans tout groupe humain pour aboutir à une situation de « tiers exclu », que l'on se regarde en chiens de faïence sans communiquer, sans médiatisation, sans relation. Il faut arriver à une situation de face à face sans dialogue, ni compromis. Par exemple, certains groupes appartenant à la mouvance nationaliste donnent l'impression de vouloir exacerber les tensions entre musulmans et chrétiens, en s'appuyant sur tous les faits divers glanés dans l'actualité qui soulignent la moindre friction avec l'Islam, et en passant sous silence tous les problèmes bien plus profonds soulevés par le sionisme et le lobby pro-israélien. Il est évident que ces mouvements visent en réalité à stimuler toutes les tendances islamophobes de l'électorat nationaliste et à marginaliser les tendances antisionistes. Le but de la manœuvre est bien évidemment d'aligner l'électorat nationaliste sur les droites européennes identitaires, inoffensives pour l'Empire car régionalistes, sionistes et islamophobes comme il faut pour alimenter le « choc des civilisations », ainsi que néolibérales au niveau économique et en définitive parfaitement compatibles avec l'Union européenne et intégralement solubles dans le mondialisme et la mort des nations.

Conclusion

Une quantité non négligeable d'analyses et d'indices convergents semble montrer un relatif désengagement de l'empire anglo-saxon du Moyen-Orient. Affaiblis par une situation économique peu reluisante, les États-Unis seraient de plus en plus tentés par un repli isolationniste, ou par un redéploiement dans la zone pacifique, laissant en plan leurs alliés israélien et pétro-monarchiques ou les confiant à d'autres garde-fous. De fait, judéo-centrisme et islamo-centrisme sont bel et bien deux corps étrangers parasites au sein des USA, dont ces derniers devaient se fatiguer nécessairement un jour ou l'autre.

On notera toutefois que les partisans jusqu'au-boutistes du sionisme impérial ne l'entendent pas de cette oreille et ont bien l'intention d'entraîner de force les États-Unis dans une nouvelle guerre totale à leur service, comme ils le firent déjà deux fois au 20^{ème} siècle. En effet, des informations attestent de la vraisemblable planification d'un coup d'État sous « faux drapeau » sur le territoire américain. Un mémorandum du 21/11/12 publié par la Maison-Blanche et signé de Barack Obama mentionne explicitement l'existence de menaces pour le pays émanant de l'intérieur même du gouvernement : « *Presidential Memorandum – National Insider Threat Policy and Minimum Standards for Executive Branch Insider Threat Programs* [1]. »

On en trouvera un commentaire assez exhaustif sur *De Defensa* sous le titre « L'extraordinaire mémo de Obama », confirmant ce dont Thierry Meyssan parlait dans « Obama II : la purge et le pacte » : « Cette nouvelle politique étrangère [de Obama] se heurte à de fortes résistances à Washington. En juillet, des fuites organisées dans la presse avaient fait capoter l'accord de Genève et avaient contraint Kofi Annan à la démission. Le sabotage semble avoir été ourdi par un groupe d'officiers supérieurs qui n'admettent pas la fin de leur rêve d'empire global. » Et dans un entretien avec le magazine *Geopolitika* à propos du 11 Septembre :

« Ces attentats, ce coup d'État, et les crimes qui ont suivi ont été organisés par ce qu'il convient d'appeler l'État profond (au sens où on emploie cette expression pour décrire le pouvoir militaire secret en Turquie ou en Algérie). Ces événements ont été conçus par

un groupe très fermé : les Straussiens, c'est-à-dire les disciples du philosophe Leo Strauss. »

Et pour avoir une vision historique d'ensemble, on se reportera également à l'article très complet de Laurent Guyénot, « Le triple jeu des néoconservateurs », sur le site du *Réseau Voltaire* [2].

Le scénario le plus probable est évoqué par Gordon Duff dans « *Nuclear Christmas, false flag in America to blame Iran* » : en résumé, les réseaux israéliens (Straussiens, néoconservateurs) infiltrés au plus niveau de l'appareil d'État américain (double nationalité aidant) et qui ont déjà tenté un putsch sous faux drapeau avec le 11 Septembre pour prendre le contrôle de la politique étrangère et intérieure des USA (invasions diverses, *Patriot act*) en leur désignant le bouc-émissaire du « terrorisme islamiste », ces réseaux israéliens ne sont pas satisfaits et ils sont prêts à recommencer mais en pire, car les États-Unis commencent à leur échapper de nouveau. Ils vont donc tenter un deuxième coup d'État sous « false flag », nucléaire cette fois-ci, le 9/11 n'ayant pas suffi, et en accusant l'Iran. Or, l'Iran possède bien des armes nucléaires, et depuis 2005 (cette technologie étant toujours appliquée dans le militaire avant le civil).

D'après diverses sources indépendantes, les USA ont fourni à l'Iran les plans de la bombe atomique par erreur dans les années 1990, avec le coup de pouce d'un Pakistanais. Pour plus d'informations, on se reportera aux sources ouvertes traitant de l'Opération Merlin et aux révélations d'un agent double dans le *Washington Times*. Le territoire iranien est donc sanctuarisé. Les Renseignements israéliens le savent, et savent aussi qu'une guerre déclarée contre l'Iran aboutirait à rayer Israël de la carte. Mais les espoirs messianiques sionistes d'en sortir vivant malgré tout animent apparemment le cabinet du premier ministre, qui compte s'appuyer comme d'habitude sur l'armée américaine pour mener cette guerre apocalyptique [3].

Que les États-Unis d'Amérique soient sous contrôle israélien ou possèdent encore leur souveraineté politique et géopolitique est difficile à discerner et finalement de peu d'importance. Dans tous les cas, l'affaiblissement de l'empire anglo-saxon affaiblirait mécaniquement l'impérialisme sioniste (ainsi que le wahhabite). De sorte à hâter les événements au moyen d'énoncés performatifs à fonction de prophéties auto-réalisatrices, il nous revient donc de « communiquer » sur l'après-Empire pour le faire tomber plus vite. Accélérer la chute de quelque chose qui n'est pas viable et dont la fin est de toute façon inévitable. Des tendances centrifuges profondes, sécessionnistes et séparatistes, traversent déjà les USA et Israël (*pinkwashing*, sionisme rose), tendances entropiques qu'il nous revient de souligner, de stimuler, d'amplifier, et qui nous autorisent à parler dès à présent de l'après-USA, de l'après-Israël, et de l'après-dictature wahhabite. Ces trois entités fauteuses de guerres, semeuses de troubles et de chaos, soutiennent en définitive le même projet morbide, mélange de capitalisme déchaîné et de religiosité simulée et hypocrite. L'échec de leur vision mondialiste signifiera la survie de l'humanité. Travailler activement à leur disparition définitive et sans retour ne relève donc que de la légitime défense [4].

Ce texte comporte deux autres parties :

<http://www.egaliteetreconciliation.fr/Gouverner-le-Moyen-Orient-par-le-chaos-18569.html>

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
